

JOURNAL DU R. P. FRANÇOIS HUMBERT,
ABBÉ DE BUCILLY (AISNE),
DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ. — 1659-1738.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

François Humbert naquit à Haudainville, faubourg de Verdun, le 12 avril 1659. Selon la louable coutume de l'époque, il fut baptisé le jour même de sa naissance par le Père Augustin Vetus, chanoine prémontré, curé de la paroisse. Après avoir fait ses humanités chez les Pères Jésuites, il étudia quelque temps la philosophie chez les Pères Dominicains et ensuite chez les chanoines réguliers de Saint-Nicolas.

Le 1 juillet 1679, à vingt ans, François Humbert entra chez les Prémontrés de l'abbaye Saint-Paul, à Verdun, et prit l'habit le 18 juillet. Admis à la sainte profession le 11 juillet de l'année suivante (1680), il fut envoyé à l'abbaye de Rangeval. En 1682, il alla étudier la théologie à Ressons, puis à l'abbaye de Belval où il fut nommé sous-maître des novices en 1685. Cette même année, il fut ordonné prêtre le samedi des Quatre-Temps de la Pentecôte, à Châlons-sur-Marne, par Monseigneur de Noailles, devenu plus tard archevêque de Paris et cardinal. Ce prélat lui garda toujours une paternelle affection dont il lui donna plus tard des marques spéciales.

Après avoir desservi quelque temps la petite paroisse de Saint-Pierremont, dépendante de Belval, le P. Humbert fut envoyé à Cuissy, puis à Bucilly dont il devint sous-prieur. Nommé prieur de Genlis en 1688, il dut résigner cette charge par suite de fortes fièvres dont il fut accablé. On l'envoya alors à l'abbaye de Mureau, puis à Sery, enfin à Longwé, en 1690. Nommé maître des novices à Belval en 1691, il gagna une cruelle dysenterie qui le mit à deux doigts de la mort. L'année suivante, à cause de son état de santé très précaire, il fut envoyé à l'abbaye de Saint-Paul à Verdun où

on lui confia la charge de sous-prieur et de confesseur des Carmélites de cette ville.

Nommé supérieur de la maison de Brioules-sur-Meuse, en 1697, puis prieur de Cuissy en 1698, il occupa cette charge pendant sept années consécutives. En 1705, le Chapitre général le choisit comme définiteur et adjoint du Vicaire-général pour les visites canoniques. Envoyé à Paris au Collège de Prémontré, comme prieur, il y demeura six ans.

Au Chapitre général de 1713, à sa grande surprise, le P. Humbert fut nommé Vicaire-général. En 1715, il cessa d'être prieur de Paris; il continua cependant à y résider pour plus de commodité dans l'expédition des affaires et dans l'exercice de sa charge de Vic.-gén.

A la mort de l'abbé Trudaine, il lui succéda comme abbé de Bucilly. Le Régent de France l'y nomma à la récommandation du Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris, qui le fit mander pour lui annoncer lui-même cette nouvelle (26 mai 1717).

Le P. Humbert reçut ses bulles au commencement du mois d'août et prit possession de son abbaye le 17 août. Le dimanche suivant, 22 août, il reçut la Bénédiction abbatiale dans l'église de l'abbaye de Saint-Martin à Laon, des mains de l'évêque de Laon, assisté des abbés de Cuissy et Vauclerc. Le P. Humbert gouverna son abbaye l'espace de 21 ans (1717-1738). Il appartenait à la Réforme de Lorraine, dite de l'Antique-Rigueur, et se montra fort recommandable par la grande sagesse de son gouvernement, son austérité tempérée cependant de douceur, et ses nombreux travaux pour la restauration matérielle de son abbaye de Bucilly.

Il a laissé un journal intéressant non seulement pour l'histoire de l'abbaye de Bucilly, mais encore pour celle de l'Ordre de Prémontré, en particulier pour la Réforme de Lorraine.

Nous sommes heureux de publier ce manuscrit qu'une circonstance toute providentielle a mis entre nos mains.

Les lecteurs désireux de connaître l'histoire de l'abbaye de Bucilly pourront consulter les ouvrages suivants :

Ed. de Barthélémy, *Cartulaire de Bucilly, dans les Annales de la Société historique et archéologique de Château-Thierry*, 1881-82, p. 109-167.

Gallia Christiana (édition des Bénédictins), t. IX, col. 687 à 691.
H u g o d'E t i v a l, *Sacri et Canonici Ordinis Praemonstratensis Annales*, t. I, p. 417.

A. Demarsy, *Chronique abrégée de l'abbaye de Bucilly, rédigée par Casimir Oudin, prémontré de Bucilly (1672)*. — Extrait du *Bulletin de la Société académique de Laon*, t. 18, p. 500-546.

A. m. Piette, *Notice sur l'abbaye de Bucilly*. Verviers, Papillon, in-8°, 28 pp.

A. Desmazes, *Histoire du village de Bucilly et son abbaye*. Hirson, 1892, in 4°.

Dom Lelong, *Histoire du diocèse de Laon*. Châlons-sur-Marne, Seneuze, 1783, 4°.

Les armoiries de l'abbaye de Bucilly portaient : « d'azur à deux clefs d'argent en sautoir accostées de quatre fleurs de lys de même ».

Dom Thierry REJALOT, O. S. B.
de l'abbaye de Maredsous.

JOURNAL DU R. P. HUMBERT

In nomine Domini. Amen.

L'an 1659, le 12 avril, je reçus la grâce du St. baptême en l'église de St. Symphorien de Haudainville, fauxbourg de Verdun par le père Augustin Vetus ¹⁾, Prémontré, curé du lieu. J'ay fait mes humanités chez les RR. Pères Jésuites à Verdun, après quoy j'étudiai quelque temps en philosophie chez les RR. PP. Dominicains et en suite avec les jeunes chanoines réguliers de S. Nicolas ²⁾ sous le P. Varselin ³⁾, prieur. Après une année entière de maladie, Dieu me fit la grâce d'entrer au Noviciat à Saint-Paul ⁴⁾ le 1^{er} juillet 1679. Le 18^e le R. P. Montier prieur me donne l'habit ; nous eûmes cette année le R. P. Athanase Matin pour maître et l'année suivante le R. P. Bruno Ferrand qui passa à la Trappe.

En 1686, le Chapitre se tint à Belval ⁵⁾ pour la 3^e fois de suite. Le R. P. Edmond Sauvage ⁶⁾, abbé de Jovilliers ⁷⁾ et auparavant de Bucilly ⁸⁾ cessa d'être Vicaire-général de notre Congrégation. On fit choix du R. P. Epiphane Louis ⁹⁾, abbé d'Etival ¹⁰⁾ qui est resté

1) Le P. Augustin Vetus, prémontré de l'abbaye de Saint-Paul de Verdun, fut nommé curé de Saint-Symphorien d'Haudainville, en 1652. Il résigna sa cure en 1658, et mourut à Saint-Paul de Verdun, le 27 mars 1660. — Robinet et Gillant, *Pouillé du diocèse de Verdun*. Verdun, 4 vol. 8°, t. I, p. 389.

2) Abbaye de Chanoines réguliers de la Congrégation de Saint-Victor, fondée en 1217 ou 1219, par l'évêque de Verdun, Jean d'Aspremont. Réformée en 1625 par S. Pierre Fournier, elle fit alors partie de la Congrégation de Notre-Sauveur. Les anciens bâtiments sont transformés aujourd'hui en hospice civil et militaire. — Robinet et Gillant, *op. cit.*, t. I, pp. 244-262.

3) Varselin = Vercellin (Jérôme-Félix), profès le 11 décembre 1650, prieur en 1676, mourut à Baune.

4) Abbaye fondée en 1130, célèbre par l'abbé Nicolas Psaume qui devint évêque de Verdun et la gloire de son Ordre au XVI^e siècle. — Robinet et Gillant, *op. cit.*, t. I, pp. 244-262.

5) Abbaye fondée par Prémontré en 1133, située dans le canton de Buzancy (Ardennes).

6) Sur cet abbé voir Hugo d'Etival, *Annales Praemonstratenses*, t. I, col. 426 et 928-29. — Dom Lelong, O. S. B., *Histoire du Diocèse de Laon*, p. 151-152.

7) Abbaye fondée par Riéval en 1141. Elle était située au diocèse de Laon de Bar-le-Duc, canton d'Ancerville (Meuse).

8) Abbaye fondée par Prémontré en 1148. Elle était située au diocèse de Laon (aujourd'hui Soisson), non loin d'Aubenton (Aisne).

9) Le P. Epiphane Louis, né à Nancy en 1614, docteur en théologie, profond mystique, prédicateur éloquent et directeur éclairé, fut supérieur de la maison du Saint-Sacrement (Collège de Prémontré à Paris), prieur de Saint-Paul de

malade en chemin. P. Bruno Ferrand fut notre Prieur à St. Paul, Père Chrisostome Milon fut notre Maître. Je prononçay les vœux de religion l'onze juillet feste de notre glorieux Père S. Norbert. Quelque temps après je fus envoyé à Rangéval. Mr Roussel ¹¹⁾ estoit abbé. En 1682, le Chapitre se tint à Bucilly. Je fus envoyé à Ressons ¹²⁾ pour étudier sous Père Joseph Bourgeois ¹³⁾ Prieur et professeur. En 7bre mourut le R. P. Epiphane Louis, Vicaire général. Le R. abbé de Jovilliers gouverna le reste de l'année.

En 1683, le Chapitre se tint en l'abbaye d'Ardaïne ¹⁴⁾. Le R. P.

Verdun, abbé d'Etival, vicaire-général de la Congrégation de Lorraine, dite de l'Antique-Rigueur et confesseur de Marguerite de Lorraine, duchesse d'Orléans. Il eut une grande part dans la fondation des Bénédictines du Saint-Sacrement, leur dédia plusieurs ouvrages ascétiques, et donna à la Congrégation des Sœurs de Saint-Charles de Nancy les constitutions qu'elles observent encore de nos jours. Ses « *Lettres spirituelles* » furent éditées plus tard par son disciple, le P. Michel La Ronde. Le P. Epiphane Louis mourut en septembre 1682. — L. Goovaerts, *Ecrivains, artistes et savants de l'Ordre de Prémontré*. Bruxelles, 1899-1914, 4 vol. in-8°, t. I, p. 537-539.

10) Abbaye fondée en 1152, près de Commercy (Meuse).

11) Bernardin Roussel, fut coadjuteur de l'abbé Bonoventure Messir en 1667. Il prit possession de l'abbaye le 19 septembre 1669, au lendemain de la mort de ce dernier. Il décora magnifiquement l'église abbatiale et la bibliothèque. Il fit construire aussi de vastes bâtiments. Il mourut saintement le 12 avril 1692, à l'âge de 68 ans. — Robinet et Gillant, *op. cit.*, t. III, p. 80.

12) Abbaye fondée en 1150 dans l'arrondissement de Compiègne, Ressons-sur-Matz (Oise).

13) Docteur en théologie, fut prieur de Ressons, puis secrétaire du P. Edmond Maclot, abbé de l'Etanche et Vicaire-général, de 1685 à 1696. Il fut nommé prieur de l'Etanche en 1697. Il est mort à Saint-Paul de Verdun le 5 janvier 1714. Un acte du 22 nov. 1696, le désigna comme prieur de l'Etanche et de Benoîte-Vaux. — Robinet et Gillant, *op. cit.*, t. III, p. 688; Goovaerts, *op. cit.*, t. III, p. 26.

14) Ardaïne = Ardenne, abbaye près de Caen, en Normandie.

15) Né en 1638, était fils de Ferry Maclot, seigneur de Baalon et de Pétronille Martinet. Il entra à 15 ans au noviciat de l'abbaye Sainte-Marie-Majeure de Pont-à-Mousson. L'abbé de Prémontré, Général de tout l'Ordre, l'avait fait nommer Vicaire Général sans observer les formalités requises. Aussi, quand le P. Maclot se présenta, l'année suivante, pour la visite canonique à Sainte-Marie de Pont-à-Mousson, l'abbé Nicolas Guinet lui remit une protestation écrite et affecta de ne lui céder le pas ni au chœur ni au chapitre, ni au réfectoire, et il eut soin de le devancer toujours afin de ne pas laisser usurper sa place par celui auquel il ne reconnaissait aucun droit. Un soir toutefois, il fut en retard pour Compiègne : il trouva le P. Maclot installé triomphalement dans la stalle abbatiale. — *Procès-verbal de la visite faite à Sainte-Marie-Majeure par le P. Maclot, prieur de Cuissey, Vicaire-Général et le P. Jean Ethéard, premier définiteur*. Bibliothèque de Saint-Mihiel, ms. 141. Goovaerts, *op. cit.*, t. I,

Edmond Maclot¹⁵⁾, prieur de Cuissy¹⁶⁾ fut élu Vicaire-général, et l'année suivante Abbé de Letanche¹⁷⁾ à la mort du R. P. Calot¹⁸⁾.

En 1684, le Chapitre se tint à Cuissy, nous fusmes envoyés à Belval avec notre même prieur P. Bourgeois.

En 1685, le Chapitre se tint à Sery¹⁹⁾. Je fus nommé soumaître à Belval. La veille de la Ste Trinité je fus ordonné prestre à Chalons par Mr. de Noailles depuis archevêque de Paris et Cardinal. L'année precedente j'avois reçu le soudiaconat de Mr. de Bournon à Soissons et le diaconat de Mr. d'Estrees à Laon. Autrefois la tonsure de Mr. D'Hocquincourt à Verdun, et les Mineurs à Paris de M^r de la Bretèche, evêque de Lavour en suite Arch. de Narbonne.

En 1686, le Chapitre à Belval m'envoya à Cuissy sous le R. P. Hilarion Mathis pour estre avec de jeunes confrères. On m'avoit fait desservir la paroisse de S. Pierremont²⁰⁾ pour mon apprentissage. Cette année on jetta bas l'ancien dortoir de Cuissy.

En 1687, le Chapitre se tint à Bucilly. J'estois conventuel de Cuissy. Je restay à Bucilly sous le R. P. Hilarion Basle prieur, qui me nomma souprieur; il estoit assistant des Visittes et sur la fin de l'année reçut le bonnet de Docteur avec les Peres Ignace Majorret, Mathis, Bourgeois, Charson²¹⁾ et le R. P. Edmond Maclot à la

p. 548-549; t. II, p. 157; *Journal de la Société d'archéologie lorraine*, 1899, p. 278; Robinet et Gillant, *op. cit.*, t. III, p. 685.

16) Abbaye fondée par Prémontré en 1122, près de Laon, au diocèse de Soissons, Aisne. Son abbé était un des trois Pères de l'Ordre avec ceux de Floreffe et de Saint-Martin à Laon.

17) Abbaye fondée par Belval vers 1144, à deux lieues de Saint-Mihiel (Meuse).

18) Dominique Callot, né à Nancy, baptisé sous le nom de Jacques, fils de Jean Callot, héraut d'armes de Lorraine, et de Charlotte de Flandres, était neveu du célèbre Jacques Callot, graveur, et frère aîné du dernier Callot, héraut d'armes. Il prit l'habit de Prémontré à Saint-Paul de Verdun, le 11 juillet 1642. Ce fut un héraldiste distingué et un savant chimiste au dire de Dom Calmet qui lui a consacré un long article dans sa *Bibliothèque Lorraine*. — Robinet et Gillant, *op. cit.*, t. III, p. 685; Goovaerts, *op. cit.*, t. I, p. 102.

19) Abbaye située près d'Abbeville (Pas-de-Calais).

20) Petite paroisse du canton de Buzancy, Ardennes, lieu de naissance du célèbre Dom Jean Mabillon, O. S. B.

21) Le P. Jean Charton, docteur en théologie, définitiveur de la Congrégation de Lorraine, prieur de Cuissy, fut élu abbé de Rengéval en 1692. En 1716, il souscrivit à la bulle *Unigenitus*. Le village de *Chartonville*, dépendant de Ren-

tèse présentée par M^r Guinet abbé de Ste Marie ²²⁾).

En 1688, le Chapitre se tint encore à Bucilly. Je quittay a regret nos jeunes confrères pour aller à Genlis ²³⁾ en office de prieur. Nous allâmes à Matines à minuit. Nous eûmes la visite de M^r de S^{te} Marie Visiteur du Chapitre général. Je gagnay une fièvre quarte que je promenay loin et longtemps. En cette année la veille de Noël mourut f. Charles du Fresnoy ²⁴⁾, il estoit de la Commune Observance de l'Ordre, abbé de Bucilly depuis 1670, qu'il avoit permuté avec le R. Pere Edmond Sauvage qui voulut avoir la consolation de réformer Jovilliers comme il avoit réformé Bucilly. Le Roy Louis 14 donna l'abbaye de Bucilly au R. P. Servais Frouart ²⁵⁾

géal, lui doit son nom et son origine. Cet abbé mourut le XI des calendes de mai 1724, âgé de 78 ans. Hugo dans ses Annales prétend que par ses savantes expériences, cet abbé arriva presque à trouver le mouvement perpétuel. — Robinet et Gillant, *op. cit.*, t. III, p. 80. Hugo, *op. cit.*, t. II, col. 647-648.

22) Cet abbé fut un intrépide défenseur de l'Antique Rigueur. Très fort en droit civil et canonique, il s'était attiré ce bel éloge de la part de Louis XIV : « Le P. Guinet serait de taille à gouverner tout un royaume ! » Son frère, le P. Macaire Guinet, prieur de Saint-Paul de Verdun, élu abbé de l'Etanche le 21 décembre 1670, reçut la bénédiction abbatiale des mains de l'archevêque de Reims, à Belval, le 29 janvier 1671. Il gouverna fort peu de temps et le 25 avril 1672, il donna sa démission en faveur du P. Dominique Callot et se retira à l'abbaye de Pont-à-Mousson, dont son frère était abbé. Il y mourut le 19 janvier 1677. — Robinet et Gillant, *op. cit.*, t. III, p. 685 ; Goovaerts, *op. cit.*, t. I, p. 337 ; t. III, p. 68.

23) Abbaye située près de Chauny (Aisne).

24) Charles du Chenoy = du Fresnoy, fut élu abbé de Jovilliers le 10 sept. 1663. Confirmé comme tel par le Général de Prémontré, le 12 janvier 1664, il essaya, mais en vain, d'introduire la réforme de Lorraine dans son abbaye. En 1667, il permuta avec le R. P. Edmond Sauvage, abbé de Bucilly, qui parvint à réformer Jovilliers.

Charles du Fresnoy était protonotaire apostolique, docteur en droit, conseiller du roi, son confesseur et son prédicateur. Il mourut en 1688, au dire de Dom Lelong. Il a laissé un ouvrage demeuré manuscrit et intitulé : *Manière facile et convainquante pour accorder les brefs du Pape avec la conduite du Roy touchant la Régale par Messire Charles du Fresnoy, abbé de Saint-Pierre de Bueilly*, 1663, X et 194. pp. — Bibliothèque Nationale de Paris. Manuscrits français, n° 7032.

25) Comme le dit le P. Humbert, le P. S. Frouart était procureur de Bueilly lors de la visite du roi Louis XIV. Il traita fort somptueusement le monarque qui, après avoir logé à Rumigny, vint déjeuner à l'abbaye, le lendemain, 1^{er} mars 1678.

Louis XIV se souvint de cette réception et, contre son attente, nomma le P. Servais Frouart, abbé de Bucilly, à la mort du P. Charles du Fresnoy. A cette occasion le roi dit cette parole : « Il est bon de faire du bien ; on ne l'oublie jamais ».

pour lors prieur du Calvaire ²⁶⁾, se souvenant qu'il l'avoit vu procureur à Bucilly lorsque S. M. fit l'honneur d'y venir en 1678. 1^{er} jour de mars comme il se voit par l'inscription qui est sur un marbre à la face meridionale de notre monastère.

Gandavum victor currens
Sol hic stetit,
Anno 1678.

Gand se rendit au Roy le 12^e mars.

Ce fut à ce voiage que j'eus le bonheur de voir Louis 14^e pour la dernière fois quoique j'aye demeuré longtemps à Paris ²⁷⁾.

Au printemps de ceste même année 1688, le R. P. Sauvage estoit mort à Jovilliers. Son abbaye eut le malheur de tomber en Com-

Cet abbé fut béni en 1690 par l'évêque de Laon. Il rebâtit l'abbaye de Bucilly depuis les fondations, sauf l'église qu'il orna cependant avec magnificence de tableaux, d'ornements et vases sacrés.

Ses armoiries sont ainsi décrites dans l'Armorial général (Soissonnais, f^o 155): « d'azur à deux lions affrontés d'or, lampassés de gueules sous un chapé couronné de gueules et d'argent de six pièces ». — Arthur Demarsy, *Breve Chronicon Abbatiae Buciliensis*, du P. Casimir Oudin, 1672, p. 41 ; Dom Lelong, *op. cit.*, p. 152.

26) Monastère situé près de Charleville, Ardennes, fondé pour des Hieronymites par Charles de Gonzague, duc de Mantoue. Charles-Maurice Le Tellier, archevêque de Reims le supprima à la demande des quelques religieux relâchés qui l'occupaient. Les Hiéronymites donnèrent procuration au Vicaire-général de Reims pour traiter avec les Prémontrés. Le 17 août 1676, le Vicaire-Général et les Dignitaires de l'Ordre de Prémontré signèrent à Paris un acte notarié par lequel « les Hiéronymites, sous le bon plaisir du duc de Mantoue, fondateur de leur couvent, consentaient à ce que ledit couvent, situé à Charleville, avec toutes ses dépendances, appartint désormais à la Congrégation de Lorraine, dite de l'Etroite Observance, de l'Ordre de Prémontré ». Les Hiéronymites durent se retirer dans un des six monastères de Prémontrés énoncé dans l'acte et on devait pourvoir à tous leurs besoins tant en santé qu'en maladie. L'archevêque de Reims ratifia cette cession le 26 août 1676, et le duc de Mantoue donna son consentement le 28 avril 1677. — Biblioth. Nation. de Paris : Papiers de Mgr. Le Pellier.

27) Lors de sa visite à Bucilly, Louis XIV fut complimenté à la porte de l'abbaye, en l'absence de l'abbé et du prieur, par le P. Casimir Oudin, natif de Mezières. Son discours très bien tourné fut fort remarqué de toute la Cour. Le roi étant entré dans les salons de l'abbaye, le soleil parut tout-à-coup après un temps nébuleux. Un rayon passa au travers des vitres et donna d'aplomb sur le portrait du roi suspendu à la muraille. Cet incident fournit au P. Oudin l'occasion d'improviser ce distique :

« Solem vere novum nunc sol antiquus adorat,
Et martem novum martia prima dies ».

mende. Par la miséricorde du Ciel elle est retournée en règle depuis deux ans ²⁸⁾).

En 1689, à Belval le facheux Chapitre de separation ²⁹⁾. On partagea la Congregation en trois. On nomma trois vicaires. Le R. P. Abbé de Salival ³⁰⁾ pour la Lorraine, le R. P. Abbé de Bucilly pour la France ou Champagne et le R. P. Lastel pour la Normandie. Le R. P. Maclot finissoit son Vicariat. Il y avoit trois mois qu'on partoît partout des Requêtes à signer. Je fus envoyé à Mureau ³¹⁾ sous le P. Gontier et j'en fus tiré un mois après pour Sery ³²⁾ sous le P. Bernard Fagotin. Mes infirmités et mon insuffisance m'empêcherent d'accepter l'Ecole.

En 1690, on tint un Chapitre particulier au Pont à Mousson et un autre à Cuissy. Celui cy me tira de Sery où je desservois Montier et m'envoia à Longwé ³³⁾ sous le P. Urbain Fumet.

En janvier 1691, se tint à Belval le Chapitre qu'on nomme des Neiges ³⁴⁾, il estoit des plus nombreux, il y avoit dix huit pères de Normandie. M. Colbert general qui avoit employé l'autorité Royale

Louis XIV témoigna sa surprise de trouver dans une petite et modeste abbaye un homme qui eût tant d'esprit. Mais ayant demandé au P. Oudin quelle charge il occupait dans le monastère, celui-ci répondit « qu'il portait le mousquet et quand il ne pouvait le porter, il le trainait ».

Cette réponse, qui marquait un religieux fatigué du joug des observances régulières, déplut au Roi ; il le fit retirer et ne voulut plus le voir.

Le P. Casimir Oudin devint plus tard apostat de son Ordre. — Bouillot, *Biographie ardennaise*, t. II, p. 290.

28) En 1715, à la mort de Jean Ancel, clerc du diocèse de Langres auquel le roi de France avait donné l'abbaye en commende, eut lieu à Jovilliers une élection d'un abbé régulier sous la présidence de l'abbé Hugo d'Etival. Le P. Claude Collin fut élu ; mais cet état de choses dura fort peu de temps. A la mort de ce prélat, arrivée le 24 mai 1743, le roi de France y nomma Charles-Léopold de Choiseul-Stainville, clerc tonsuré du diocèse de Toul qui eut lui-même comme successeur et dernier abbé de l'abbaye, Jean-Antoine Goy, clerc tonsuré du diocèse de Besançon qui fut nommé par le roi le 28 juin 1762. — Robinet et Gillant, *op. cit.*, t. II, p. 347.

29) Consulter sur ce sujet : Ch. Taiée, *Prémontré. Etudes sur l'abbaye de ce nom*. Laon, 1872, 8°. — Eug. Martin, *Servais de Lairuels et la Réforme des Prémontrés en Lorraine et en France au XVII^e siècle*. Nancy, 1893, 8°.

30) Abbaye fondée par Justemont en 1158 au diocèse de Nancy.

31) Abbaye fondée en 1137 par Septfontaines-en-Bassigny.

32) Abbaye située dans la Somme, non loin de Gamaches.

33) Abbaye fondée par Clairefontaine, située dans le canton de Vouziers, Ardennes.

34) Consulter sur ce sujet, Eug. Martin, *Servais de Lairuels* et Ch. Taiée, *Prémontré*.

pour cette convocation voiant qu'il ne venoit pas à bout de ses desseins, cassa le Chapitre et par un prétendu ordre de la Cour, institua des officiers partout. J'ay assisté à plus de trente Chapitres. Je n'ay jamais rien vu de pareil a ce qui se passa à celui cy et au precedent de 1689. Ce n'estoit que troubles, que guerres, que division. Celui cy m'envoia Prieur a Flabemont ³⁵). On fit des remontrances en Cour. Tout fut cassé et on nous renvoia chacun chez nous. Je retournay à Longwé. On indiqua un Chapitre à l'ordinaire à Paris au Dimanche du Bon pasteur. On s'y rendit de toutes les maisons. On s'expliqua devant M. de Harlay, Archevêque de Paris et le R. P. La Chaize, confesseur du Roy. Enfin Mr. Guinet abbé de S^{te} Marie fut élu Vicaire général. J'allay à Belval avec l'office de Maître des novices. Le R. P. Montier me nomma souprieur. Cette année fut desolante pour les maladies. Je gagnay une cruelle dissenterie qui me tint longtemps en danger de mort. M^r Testu abbé commendataire me nomma a la cure de Noart ³⁶). Je luy renvoiy sa présentation.

En 1692, le Chapitre se tint à Cuissy. On eut le plaisir d'y voir d'heureux commencemens de réunion. Les R^{des} Carmélites ayant fait demander un confesseur, j'y fus envoyé dans la crainte que mon peu de santé ne m'empeschât de fournir aux fatigues du Noviciat. Je fus envoyé à S^t Paul ou j'ay esté cinq ans souprieur et confesseur et Chapelain des R^{des}. Nous estions peu de monde. On bâtissoit la maison, nous reprîmes les Matines à minuit.

En 1693, année de stérilité nous timmes le Chapitre à Belval.

Et à Cuissy en '94. M. de Prémontré y présida au commencement, et à la fin M. de S^{te} Marie ³⁷). On s'assembloit autour de son lict. Nonobstant ses infirmités et ses remontrances, il fut choisy Vicaire général pour un nouveau triennat. Il n'alla pas loin. Le premier définitéur fit les visittes, c'estoit le R. abbé de Letanche. Et en janvier 1695, mourut M. de S^{te} Marie qui eut pour successeur le R. P. Alexandre Guillaume ³⁸) son prieur. Mourut aussy a ce meme

35) Abbaye fondée par Belval en 1138, située dans les Vosges.

36) Nouart, paroisse du canton de Buzancy, Ardennes et dépendant de l'abbaye de Belval.

37) C'étoit le P. Nicolas Guinet.

38) Le P. Alexandre Guillaume commença la construction de l'église abbatiale de Sainte-Marie-Majeure de Pont-à-Mousson, selon les plans du frère convers de Jandeures, Nicolas Pierson, originaire d'Apremont. Le petit séminaire de Pont-à-Mousson conservait le portrait de cet abbé avec l'inscription suivante : *« Alexius Guillaume ... templum aedificare cepit. Defunctus MDCCXC.*

temps le R. P. Servais Regnault abbé de Justemont ³⁹⁾ a qui le prieur a succédé, c'est le R. P. Jérôme Bertinet ⁴⁰⁾. Père Jérôme Jeannot curé de Martigny ⁴¹⁾ mourut au mesme mois. Il avoit emporté un procès de consequence contre M. de Prémontré, M. de Laon et M. de Bucilly qui l'avoient revoqué de sa cure, enlevé ses meubles et exilé par une lettre de cachet. Les paroissiens intervinrent, mais ce fut surtout l'intervention de notre Congrégation qui fit casser la révocation au Grand Conseil. Le plaidoyer de M^r de Briçonnet pour lors avocat gñal au Grand Conseil est imprimé. C'est la meilleure pièce que l'on ait dans ce genre.

En cette mesme année 1695, le Chapitre se tint à Belval. On y choisit Vicaire gñal le R. Père Jean Etheart ⁴²⁾ qui finissoit ses quatre ans du Prieuré de Paris pour la Normandie. Il continua d'y faire sa résidence pendant cinq ans et la 6^e année de son Vicariat il fut nommé par le Roy abbé de la Luzerne.

Depuis 1691 on avoit fait un décret *ad instar* de nos Pères de Normandie portant que les Supérieurs ne passeroient pas quatre ans ; il a esté abrogé après le Vicariat du R. P. Etheart. Il estoit question de le mettre icy à exécution pour S^r Paul. Le R. P. Ignace Majotel sortit après y avoir esté dix ans. Nous eumes le R. P. Mathis qui fit ses quatre ans.

Hic obitus matris meae aet. 82 ⁴³⁾.

En 1696, le Chapitre se tint à Cuissy. Et en 1697 à Belval ou je fus nommé supérieur de Brioules ⁴⁴⁾. J'y fus 18 mois.

En 1698, à Cuissy, le R. P. Arnould Simon en fut institué prieur

39) Abbaye située entre Thionville et Metz (Moselle).

40) Cet abbé mourut à Rouvres, canton d'Etain, Meuse, au cours d'une visite canonique. Il étoit alors de passage chez son confrère, le P. Nicolas Charrue, religieux de Saint-Paul de Verdun et curé de Rouvres. — Robinet et Gillant, *op. cit.*, t. I, p. 545, note 1.

41) Cure dépendant de Bucilly au canton d'Aubenton, Aisne.

42) Cet abbé de la Luzerne en Normandie, près d'Avranches, fut nommé par le roi abbé de Saint-Paul de Verdun, le 15 août 1712. Il fut en correspondance avec Dom J. Mabillon auquel il écrivit une lettre sur l'autorité de la Congrégation des Rites. Il mourut à Paris, au monastère du Saint-Sacrement le 6 novembre 1712, avant d'avoir pû prendre possession de son abbaye de Saint-Paul. — Robinet et Gillant, *op. cit.*, t. I, p. 259 ; Goovaerts, *op. cit.*, t. I, p. 243.

43) Le P. Humbert note ici le décès de sa mère.

44) Brioules-sur-Meuse, résidence dépendante de Saint-Paul de Verdun, située à 20 kil. au nord de cette ville. Elle fut fondée par Pierre Cadnet, gouverneur de Dun-sur-Meuse, en 1632. Son premier supérieur fut le P. Macaire Guinat. — Goovaerts, *op. cit.*, t. III, p. 68.

et peu de mois après fut élu abbé de Bonfay ⁴⁵⁾ à la mort du R. P. Godefroy Mouron. Je fus tiré de Brioules pour prendre place à Cuissy. J'y arrivai à la Toussaint et en suis sorti au Chapitre de 1705.

En 1699, le Chapitre se tint avec plusieurs cérémonies au Pont à Mousson. Nous avons encore deux prieurs de cette époque à S^t Paul et à Bonfay.

En 1700, le Chapitre à Belval. Nous vismes la fin d'un fâcheux procès que j'avois trouvé à Cuissy au sujet du moulin de S^t Etienne. Il nous coûta cinq mille livres pour le gagner.

En 1701, le Chapitre encor à Belval. Le R. P. Arnould Simon abbé de Bonfay fut fait vicaire gñal.

En 1702, nous eumes le Chapitre à Cuissy. Nous fumes brouillés avec Mgr. de Laon au sujet d'une cure du diocèse. Nous cessâmes d'être approuvés pendant environ 18 mois.

En 1703, le Chapitre devoit se tenir à Belval mais à cause des maladies qui enterrèrent trois ou quatre religieux de cette maison il fut transféré à S^t Paul ou on ne l'avoit pas vu depuis 1696. On nous donna P. Duhamel pour procureur à Cuissy.

En 1704, au mois de février, mourut M^r de Mouy, abbé régulier de Cuissy de la Commune observance. A Pasques suivant l'abbaye fut donnée au R. P. Josept Dionis ⁴⁶⁾ prieur de l'Isle Dieu ⁴⁷⁾.

Le Chapitre fut encore à S^t Paul. Le R. Abbé Dionis n'y assista point. Il me redemanda par lettre. J'y restay encor un an. A ma confusion on me donna au Définitoire la place de R. P. Mathis que j'ay toujours honoré singulièrement, et l'office d'adjoint de visittes que j'ay mal exercé pendant ce dernier triennat de M. de Bonfay qui fut réelu et pendant les six ans du R. Abbé de Salival. A cette première année je payay le tribut.

Nous tombames tous deux malades en même temps à Ardene. Etant un peu en convalescence nous nous trainames comme nous pûmes pour regagner pays en prenant le quinquina tous les jours sur la route.

En 1705, nous eumes le Chapitre à Cuissy. Le prieur ⁴⁸⁾ de la

45) Abbaye fondée par Flabemont vers 1146, située près de Mirecourt, Vosges.

46) Cet abbé se prévalut en 1709 de son titre de troisième Père de l'Ordre pour réclamer une sorte de préséance dans la Congrégation de l'Antique-Rigueur. — Bibliothèque de Saint-Mihiel ms 141. — Goovaerts, *op. cit.*, t. II, p. 194.

47) Abbaye située près de Rouen.

48) Ce prieur de Cuissy était le P. Humbert lui-même.

maison fut définitive à l'exclusion du R. abbé 4^e père de l'Ordre ; ce n'est point ma faute. Je fus envoyé à Longwé où je tombay malade en arrivant. Je n'estois pas entièrement restably que nous commençames les visites par la Lorraine. En juillet nous fumes pris par un partij houssard auprès de Raon. Cette même année le très R. P. V. G. m'apprit une route qu'il avoit fait deux ans auparavant avec le R. P. Nicolas Fagotin. C'est de Septfontaines ⁴⁹⁾ à L'Etoile ⁵⁰⁾. Il y a environ 90 lieues que nous fismes en huit jours de marche par Bar sur Aube, Montier Ramé, Troyes, Sens, Montargis, Chateauneuf, Orléans et Blois.

En 1713, nous fismes la meme route de l'Etoile à Septfontaines en sept jours avec notre R. P. assistant.

En 1706, au Chapitre tenu à S^t Paul, je fus envoyé à Mureau où j'ay resté trois ans. Cette année le Rmus General Père Lucas ⁵¹⁾ eut ses bulles qu'il attendoit depuis quatre ans après la mort du Rmus P. Colbert et l'abdication du R. P. Cellaire ⁵²⁾ abbé de Dommartin. Il fit les visittes en Normandie.

En 1707, le Chapitre fut à Belval. M^r de Prémontré y présida pour la première fois. Le R. P. Remy Josnet abbé de Salival ⁵³⁾ y fut élu Vicaire général dans le temps qu'il pensoit à faire abdication de son abbaye. Déjà il en avoit la permission de la Cour et M^r de

49) Septfontaines-en-Bassigny, fondée par Belval vers 1137, située près de la petite ville d'Andelot, Haute-Marne. Il y avait encore une autre abbaye du même nom fondée par Floreffe en 1129. Elle était située près de Mezières, Ardennes. On l'appelait « Septfontaines-en Thiérache.

50) Abbaye fondée en 1130, dans le Loir-et-Cher.

51) Claude-Honoré Lucas de Muin, profès de l'abbaye de Prémontré, docteur en Sorbonne, précédemment professeur de philosophie, puis de théologie à Prémontré, successivement prieur de Saint-Paul au diocèse de Sens, de Saint-Just au diocèse de Beauvais, de Thenailles au diocèse de Laon, en dernier lieu prieur titulaire du prieuré de Vouton, riche bénéfice de Picardie, qui lui rapportait 6000 livres. Sa fortune personnelle était considérable. Son père, noble d'origine, avait été trésorier au Parlement de Paris. Homme pieux, savant et sage, il gouverna l'Ordre pendant 38 ans. Il mourut le 13 nov. 1740, âgé de 84 ans. — Goovaerts, *op. cit.*, t. IV, pp. 172-177.

52) Cellaire = Philippe de Célers, abbé de Dammartin, abbaye située dans le Pas-de-Calais, avait réuni sur sa personne tous les suffrages des électeurs. Il était fort estimé de Louis XIV : mais déjà vieux, il s'effraya de la lourde charge qu'il lui fallait prendre en des circonstances difficiles. Aussi donna-t-il sa démission d'abbé-général de Prémontré avant même d'avoir reçu confirmation de ce titre.

53) Abbaye fondée vers 1157, dans l'arrondissement de Château-Salins (Meurthe).

S^t Contest intendant du pays Messin avoit ordre d'y assister et voir proceder a l'élection d'un sujet seul. Ce R^d Abbé a la mort du R. P. Antoine Collart fut élu Abbé de Salival, le 21^e mars 1681 en presence de M^r Basin intendant. Le R. P. Servais Regnault abbé de Justemont et Père abbé de Salival présida a cette election assisté de M^r Guinet abbé de S^{te} Marie et de deux Prieurs de notre Congrégation. Nous avons fait six fois la tournée de nos maisons dans la voiture de ce R^d abbé. Nous avons manqué une fois d'aller en Normandie par ce que le Rmus s'estoit réservé ces maisons qu'il ne visita point.

Nous avons esté obligés plusieurs fois de nous separer et d'interrompre les visittes à cause des Ennemis et meme les deux dernières années comme mon danger inquietoit trop le R. P. Vic.-gnal, il prenoit un adjoint subrogé pour la Lorraine.

En 1708, le Chapitre se tint à Cuissy. Nous allâmes tout de suite en Normandie avec la voiture de Salival. La maison de Benoîtevaux ⁵⁴⁾ avoit esté pillée par les ennemis l'année précédente. Ils emmenèrent un religieux de la maison. En ce Chapitre, on permit de prendre le doctorat au Pont à Mousson au R. P. Bertinet, abbé de Justemont, au P. François Lorain ⁵⁶⁾, prieur de S^t Paul, et au P. Bruno Menessier de Ressons. Peu de temps après mourut le R. P. Philippe Seguin abbé de Marcheroux ⁵⁷⁾. A la Toussaint le Roy donna cette abbaye au P. Dagobert Millet qui reste Supérieur à Paris jusqu'au Chapitre. Il n'eut ses bulles qu'au bout d'un an. Pendant cet interval il fut frappé d'apoplexie à Paris pendant le Careme ; depuis ce temps sa santé a esté toujours très faible.

En 1709, nous eumes le gros hiver tel qu'on ne lit qu'une fois pareilles choses dans l'histoire du monde. Ce ne fut que pluyes et brouillards jusqu'à l'Epiphanie. Ce jour là deux ou trois heures avant le jour, une très grosse pluye cessa tout-à-coup et à l'instant vint une gelée encore plus grosse qui dura très longtemps. Les degeles estoient plutost de cruels verglas qui firent tout périr. Le froid et la neige firent mourir le gibier gros et petit. Les oiseaux

54) Centre d'un grand pèlerinage en l'honneur de la Sainte Vierge, près de Verdun. Cette maison dépendait de l'abbaye de l'Etanche et ne fut jamais érigée en prieuré.

55) Goovaerts, *op. cit.*, t. I, p. 590 ; Hage, *op. cit.*, t. II, colon. 13, et 1062.

56) = Le Lorrain ! Goovaerts, *op. cit.*, t. I, p. 535.

57) = Marcheraoul. *Marchasium Radulphi*, abbaye située près de Beauvais, S.-et-O.

venoient se rendre dans les logis. J'en ay pris passant par les bois. Les plus gros arbres fruitiers moururent cette année ou une partie qui furent frappés séchèrent les années suivantes. Mais ce qui fut le plus grand malheur tous les blés périrent partout. Les laboureurs semèrent tout ce qu'ils purent avoir d'orge. Dieu y donna sa bénédiction. On n'a jamais veu une plus belle récolte ; c'est ce qui sauva le peuple. Comme on n'avoit pas eu un grain de bled, l'embarras estoit de semer pour l'année suivante. On jeta au hazard du bled des années précédantes ; on s'en trouva bien. On n'avoit point encor cette experience qu'en quelque lieu particulier. Le froment piqué du ver ou échauffé ne germeroit pas.

Nous tinmes notre Chapitre cette année à Bucilly. Au regret de mes amis je fus envoyé à Paris ; c'est la seule maison ou nous achetons le pain. Pendant que les autres profitoient nous mangions le pain à huit sols la livre et plus. Le vin estoit cher a proportion. J'ay esté huit ans à Paris et un neuvième commencé. Les deux premières années j'achevois les quatre ans de ce qu'on appelle les pères de Champagne. Je fis en suite les quatre ans de nos Pères de Lorraine de leur consentement et à leur demande.

En 1710, le Chapitre fut à Cuissy. Le très R. P. Abbé de Salival fut élu Vicaire gñal pour la 2^e fois. Il partit à l'instant pour se rendre à S^{te} Marie et présider à l'élection qui se fit sur l'abdication du Vénérable P. Alexandre Guillaume qui mourut la seconde année (10 avril 1711) en homme de Dieu et homme de douleurs. P. Joseph Malcastel⁵⁸), prieur fut élu abbé. Il est mort cette année 1717. Après cette élection le R. P. V. G. me vint prendre à Paris et nous fîmes la tournée par la Touraine, l'Anjou, le Maine, basse et haute Normandie, Picardie, et puis nous passames en Lorraine.

On fut deux ans sans payer à l'hôtel de ville. On réduisit les rentes, on diminua les contracts, on rétablit le 20^e de manière que notre maison de Paris perdit dix mil livres. Nonobstant tout cela et la cherté du pain, et autres denrées la Providence vint à notre

58) Le P. Joseph Malcastel fut secrétaire du R. P. Josnet, abbé de Salival et Vicaire-général en 1707, puis prieur de Sainte-Marie de Pont-à-Mousson. Il était docteur en théologie. C'est lui qui acheva la construction de l'église abbatiale. Son portrait se trouvait au Petit-Séminaire de Pont-à-Mousson. Au bas on lisait cette inscription : « Ih. Malcastel absolvit aedificationem templi. Obiit 1727 ». Cette date est erronée. Il faut corriger d'après le journal du P. Humbert : 1717. — Goovaerts, *op. cit.*, t. I, p. 557 ; Robinet et Gilant, *op. cit.*

secours. La maison s'est trouvée mieux dans ses affaires à la sortie qu'à l'entrée.

Le R. P. Louis Hugo ⁵⁹⁾ avoit esté élu coadjuteur de Flabémont en 1708 par toute la communauté du consentement de M^r de Brisa-cier troisième commendataire du nom. J'eus l'honneur d'accompagner le R. P. V. g^{nal} qui présida à cette élection. Le R. P. Hugo négligea de poursuivre ses bulles. Enfin en cette année 1710, pendant que nous estions en Normandie on fit élection à Etival du P. Hugo pour coadjuteur du R. P. Simeon Godin abbé d'Etival depuis 1682, après le R. P. Epiphane Louis qui mourut en sa seconde année de Vic. g^{nal}. Depuis ce temps le R. P. Hugo a une abbaye in partibus qu'on appelle S^t André fontaine ⁶⁰⁾ dans le Montbelliard. Il n'en porte que le nom. On a esté longtemps à ne pas vouloir reconnoître cette qualité. M^r de Prémontré estoit le plus opposé. Il raya meme son nom du Verbal qu'on lui présenta après le Chapitre de 1712. Enfin ce Père estant venu au Chapitre de 1716, en qualité de Conventuel de sa Communauté d'Etival quoiqu'il reside a S^t Joseph de Nancy ⁶¹⁾, le dernier jour il fut agréé par M^r de Prémontré comme abbé dans l'Ordre sans qu'il ait aucune autorité ny droit dans notre Congrégation que ce que luy donne sa Coadjutorerie.

En 1705, il illa à Bourges prendre le bonnet de docteur en théologie après quelques difficultés faites par les RR. P. Jésuites du Pont à Mousson. Actuellement ce R. Pere preside à la fabrique et construction d'une Eglise à S^t Joseph à Nancy. Nos maisons de Lorraine se sont cottisées pour je pense douze ou quinze ans. Et nous pour y contribuer de nostre part, nous déchargeons nos maisons de Lorraine des cottes communes de notre Congrégation. Plaise au Seigneur en tirer sa gloire.

En 1711, le Chapitre fut à Bucilly. Au mois d'octobre le R. P. Edmond Maclot abbé de Létanche mourut subitement pendant Prime apres avoir assisté à la méditation. On fit élection. Le R. P. V. g^{nal}

59) Sur ce célèbre abbé voir Goovaerts, *op. cit.*, t. III, pp. 110-129, où l'on trouvera un article très documenté.

60) = Fontaine-André, abbaye fondée le 27 février 1143, en Suisse, dans le canton de Neuchâtel.

61) La résidence de Saint-Joseph de Nancy fut fondée en 1635, dans l'ancien couvent des Madelonnettes. Le frère convers Nicolas Pierson, de Jandeures, en donna les plans. Dans ces dernières années, les bâtiments ont servi de quartier de cavalerie, et l'église affectée au culte protestant.

y présida de la part de M. de Prémontré, P. Joseph-Boucart ⁶²⁾ fut élu par la communauté résidante partie à Létanche partie à Benoittevaux. S. A. R. M. le duc de Lorraine donne son agrément à l'élu par ce qu'il le regardoit comme son sujet estant de Clermont en Argonne. On dit que la Cour de Lorraine ne s'accommode plus de cet ambigü Clermontois françois lorrain.

En 1712, le Chapitre à S^t Paul de Verdun. Le R. P. V. présida. P. Norbert Molinet fut choisy prieur d'Ardene. Certaines gens en eurent de la peine et s'en plainquirent à M. le General lequel voiant ce nom sur le verbal qu'on luy porta en fit du bruit, ordonna au P. Molinet d'abdiquer dans le mois. On avoit eu tort de donner un verbal complet. On en donne seulement un qui fait mention qu'on s'est assemblé, et on y ajoute l'Election du Vicaire general si elle s'est faite pour en avoir confirmation. C'est le seul officier que M^r de Prémontré a droit de confirmer. Ainsy il n'a rien a voir a l'élection des Superieurs. Aussi P. Molinet alla son chemin. Il est vray qu'au bout d'onze mois il a abdiqué par ce qu'il fut inexacté d'un dévolut sur son bénéfice de S^t Germain. C'est le Rx. le plus respectable de Normandie. Seulement à cause de son tres grand âge il va rarement à Matines.

Le S^r Molé ⁶³⁾ abbé commandataire de S^t Paul de Verdun mourut à l'Ascension. Le droit des R. ayant esté examiné par M^r le Chancelier par ordre du Roy, S. M. donna cette abbaye à l'Assomption au P. Etheat abbé de la Luzerne. Il fit de longues difficultés à accepter. Enfin il prit la résolution sur la fin d'oct. Il alla remercier le Roy la veille de Toussaint, et le 6^e novembre nous le mîmes en terre. Il

62) Cet abbé appartenait à une famille noble du Clermontois, alliée à celle de Dom Didier de la Cour O. S. B. de la Congrégation de Saint-Venne. Il était docteur en théologie, protonotaire apostolique. Il fut élu abbé de l'Etanche le 21 oct. 1711, confirmé le 20 nov. prit possession le 4 janvier 1712 et fut béni le 1 mai suivant. Aussi pieux que savant, il gouverna son abbaye avec zèle, enrichit la sacristie de beaux ornements et augmenta la bibliothèque. Il mourut le 18 oct. 1749. Ses armoiries portaient : « D'azur à trois besants ou annelets d'or, 2 et 1, celui de la pointe sommé d'un héron d'argent ». — Les armoiries de l'Etanche portaient : « D'argent à une Vierge-Mère couronnée, tenant à dextre une pomme au naturel ». — Robineé et Gillant, *op. cit.*, t. III, p. 686 ; Goovaerts, *op. cit.*, t. I, p. 79.

63) François Molé était un des dix enfants que le célèbre garde des sceaux, Mathieu Molé, eut de Renée de Nicolaij, fille de Jean, seigneur de Goussauville. Il fut nommé conseiller au Parlement de Paris en 1650, maître des requêtes en 1657, et abbé commendataire de Saint-Paul de Verdun en 1647, par suite de la démission de son frère, Paul-Edouard Molé, en sa faveur. Il n'obtint jamais

avoit encore célébré l'avant veille mais dans une très grande caducité et épuisement. Nous fîmes contre mander les ordres donnés à Rome pour les bulles, et retirâmes plus de mil écus que nous avions avancé. Avec tous les mouvemens qu'on s'est donné, on n'a peut obtenir de nomination de cette abbaye du vivant du Roy. Par ordre de la Regence l'affaire a encor esté examinée au Conseil de conscience qui a reconnu l'abbaye reguliere et pour consolation a esté donnée au Cardinal Ottoboni ⁶⁴⁾ Chancelier de l'Eglise Romaine, neveu du Pape Alex 8.

A la fin de ce mois de novembre mourut le R. P. Servais Frouart abbé de Bucilly. A Noel, l'abbaye fut donnée au P. Antoine Trudaine prieur de S^{te} Larme ⁶⁵⁾, de la Commune Observance, lequel a avoué à plusieurs de ses amis qu'estant allé remercier le Roy, S. M. luy déclara qu'on avoit surpris sa religion et qu'il l'avoit cru religieux de la réforme de Prémontré. Les R. prirent sa recepte a des conditions qu'on avoit peine à soutenir en ces années cy. Mort du R. P. Hilarion Mathis prieur de Belval en aoust 1712.

ses bulles de Rome parce qu'il cumulait plusieurs bénéfices. Il était déjà en effet en possession de cinq autres abbayes : Sainte-Croix de Bordeaux, O. S. B ; Saint-Menges, abbaye d'Augustins près de Châlons-sur-Marne ; Hérivaux, abbaye d'Augustins près de Luzarches, Seine-et-Oise ; Chambrefontaine, abbaye de prémontrés en Seine-et-Marne ; de la Prée ou plutôt Saint-Jean-des-Prés, abbaye d'Augustins fondée au XII^e siècle dans l'ancien diocèse de Saint-Malo.

Après la mort de son frère Paul-Edouard, François Molé fut nommé évêque de Bayeux ; mais il s'en démit avant d'avoir reçu ses bulles. Toujours en procès avec ses religieux, il jouit des revenus considérables de la mense abbatiale de Saint-Paul de Verdun jusqu'à sa mort arrivée le 5 mai 1712.

Il fit aussi beaucoup de difficultés aux Bénédictins de Sainte-Croix de Bordeaux. — Chauliac, *Histoire de l'abbaye de Sainte-Croix de Bordeaux*, pp. 233-237.

Son frère Paul-Edouard Molé, fut nommé par le roi abbé de Saint-Paul de Verdun comme aussi à l'évêché de Bayeux. Il faut noter que les bulles ne furent jamais accordées aux Molé pour Saint-Paul, parce que les religieux firent les plus vites oppositions à Rome contre ces nominations. Les Molé se vengèrent en nommant eux cures dépendantes de l'abbaye des prêtres séculiers sans le concours des religieux ; ce qui donna lieu à de nombreux procès. — Robinet et Gillant, *op. cit.*, t. I, p. 259, note 1.

64) Le Cardinal Pierre Ottoboni fut nommé par le roi abbé de Saint-Paul de Verdun en 1716, après que cette abbaye fut demeurée vacante pendant près de quatre ans. Il garda ce bénéfice jusqu'en 1740. — Robinet et Gillant, *op. cit.*, t. I, p. 259.

65) Abbaye Sainte-Larme de Sélincourt, arrondissement d'Amiens, Somme, fondée en 1131.

Le Chapitre de 1713 se tint à Cuissy. Le R. P. Vic. gnal y présida. Les six définiteurs furent trois RR. abbés de Bonfay, Cuissy, Mon-de ⁶⁶⁾ et trois R. Prieurs, Lorain de S. Paul, Fagotin des Septfontaines et Dubois de Létoille. Après qu'on eut publié les actes du Chapitre, les Définiteurs se rassemblèrent suivant la coutume pour l'élection du Vicaire général. Ce fut une nouvelle surprise à la publication d'entendre nommer le Supérieur de Paris ⁶⁷⁾ qui fut le plus surpris et étourdy. Dans un employ pareil ce sont des affaires et des embarras au dedans et au dehors. Ce fut en premier lieu de la part de la Cour de Lorraine qui donna une lettre de cachet pour empêcher mon assistant de faire Visite en Lorraine. Nous commençâmes nos tournées par la Normandie pendant quoy la lettre prétendue fut révoquée. Nous eumes l'honneur de faire la reverence à S. A. R. M. le duc de Lorraine qui nous reçut favorablement, et après l'audience, il me fit appeller. J'eus l'honneur d'estre en conférence seul à seul pendant une bonne demie heure avec ce Prince. Comme nous eumes finy notre tournée de Lorraine par Justemont, en revenant à Verdun nous tombâmes en une embuscade dans le bois à la ferme de Hallois entre Rouvres ⁶⁸⁾ et Gondrecourt ⁶⁹⁾. Une parole officieuse d'un chanoine régulier qui estoit avec le party nous sauva. Quoy que la paix fut signée les ennemis courroient plus que jamais pour les arrérages des contributions et par occasion pilloient partout.

En 1714, le Chapitre à Bucilly. C'est en ceste année que j'ay eu le plus grand chagrin de ma vie au sujet du R. P. Dionis abbé de Cuissy, qui fit une absence de plusieurs mois sans en avoir connoissance. Il arriva à Paris par la voiture de Laon, le dimanche de la Quinquagésime. C'estoit entre autres affaires pour assister à la visite de M. de Premontré en notre maison. Le mercredi des

66) = Mondaye, abbaye située dans le diocèse de Bayeux.

67) Cette maison était différente du Collège fondé à Paris en 1252, par Jean II, abbé de Premontré et qui se trouvait sur les rues Hautefeuille et Pierre Sarrazin. Elle avait été dédiée au Saint-Sacrement et fondée en 1665, à frais communs, par les trois groupes de la Congrégation de l'Antique-Rigueur, Lorrains, Français et Normands. Ce monastère était situé au quartier de la Croix-Rouge. Anne d'Autriche s'intéressa beaucoup à la fondation.

Après le Chapitre général de 1691, tenu dans cette maison, le Supérieur fut choisi alternativement dans les trois groupes. La maison fut alors aussi entretenue à frais communs de tous les monastères de l'Antique Rigueur et reçut de Chaque province un nombre égal de religieux. — Hugo, *op. cit.*, t. II, col. 1060.

68) Cure dépendante de Saint-Paul de Verdun, au canton d'Etain, Meuse.

69) Arrondissement de Commercy, Meuse.

Quatre-Temps première semaine de Careme, il célébra la messe le matin en notre Eglise apres quoy il sortit seul. A dix heures M^r le Cocq peintre apporte a notre P. Sacristain des Estampes qu'il venoit d'acheter avec un R^d abbé à la foire de S^t Germain. Ce fut la dernière nouvelle. Les premiers jours d'absence ne nous firent pas tant d'impression par ce qu'on me dit qu'il estoit allé à Versailles entendre precher notre P. Pierra ⁷⁰). J'écrivis le 4^e jour. On me fit réponse qu'on ne l'avoit pas veu. Sur quoy je pris un ouvrier qui fit l'ouverture de sa chambre en presence de six ou sept de nos Religieux. Nous fimes un Verbal de l'état de la chambre qui estoit rangé. Il avoit laissé son bonnet de nuit, son chapeau, son bréviaire, ses lunettes, ses lettres et point d'argent. Nous scavions cependant qu'il en avoit apporté. On trouva meme un bordereau sur sa table. On jugea aussy tost que son argent l'avoit fait égorger. On fut à M^r d'Argenson qui fait faire les perquisitions pendant quatre mois jusqu'à creuser dans des caves. Aussy tost qu'on trouvoit un corps dans un égout ou dans la rivière ou a la Morgue on ne manquoit pas de dire que c'estoit notre abbé. D'autres en disoient des sottises. Ses parens d'amitié nous faisoient des sommations. La nouvelle de sa pretendue mort funeste courroit par tout le royaume et dans les pays étrangers. Le Roy meme en fut informé. En fin à la S^t Jean je reçus un gros paquet de lettres de sa main. Il estoit depuis un mois avec un hermite a S^t Pancras ⁷¹) proche le Pont S^t Esprit. Je luy ordonnay de revenir a son abbaye. Il obeit aussy tost et y arriva au commencement d'aoust.

En ceste année nous eumes une conference à Belle Etoile avec nos R. Superieurs de Normandie qui pensoient a faire un établissement a Rouen et pour cela vouloient acheter la maison de S^t Yon qui est la dernière du fauxbourg du coté des Chartreux, ou bien celle que les Peres Antonistes venoient de quitter dans la ville pour se metre mieux. On n'a ny l'un ny l'autre.

Depuis plusieurs annees il y avoit un certain dans les prisons de la citadelle de Metz. Le Roy ordonna de l'envoyer et faire recevoir a Jovilliers. Il y fut quelques jours. Pendant quoy nous obtinmes permission d'en disposer. Il est à Mureau et donne contentement. En ces temps on vit de grands mouvemens dans les Corps

70) Grégoire Piera, religieux et abbé de Tongerlo, célèbre prédicateur. Goovaerts, *op. cit.*, t. II, p. 38-39.

71) Ermitage situé à 3 kilomètres de Pont-Saint-Esprit, département du Gard.

Ecclesiastiques et Communautés ⁷²⁾. Ce n'étoit qu'exiles et lettres de cachets. On me fit les plaintes de quelques particuliers parmy nous. On me fit offre de la protection et autorité royale. Je ne voulus pas me comporter en faux frère. Je promis que nous en viendrions à bout par les voies de la religion sans bruit.

En 1715, le Chapitre fut à Verdun. Je cessay d'être Prieur et le R. P. Louis Omo prit la place pour nos Peres de Normandie. Cependant je pris le party de resider à Paris pour la commodité des affaires et des fonctions du Vicariat.

La mort du Roy Louis 14^e en septembre.

A ce Chapitre 1715, le P. Crelot fut envoyé Prieur à Flabemont dont il avoit esté élu coadjuteur la dernière année.

En 1716, Chapitre à Bucilly. Le R. P. Assistant ayant exposé ses indispositions, le R. P. Abbé de Mondé a bien voulu suppléer et faire la tournée depuis Ressons jusqu'a Létaille.

En 1717, le Chapitre a esté a S^t Paul. Le Vic. gnal y a presidé. Tout s'y est passé dans la paix et la tranquillité.

On avoit l'indiction d'un Chapitre général. Déjà de puissans abbés de Boheme estoient passé par Verdun pendant notre Chapitre. On les vit repasser le lendemain, par ce que l'empereur avoit révoqué toutes ses permissions et défendu à tous ses sujets d'assister a ce Chapitre. Ce qui détourna nos RR. Abbés de Lorraine. Nous nous y rendimes au nombre de quinze tant Abbés que Prieurs. Le Chapitre fut révoqué pour un temps puis rappelé. Enfin cinq ou six Abbés étrangers donnèrent le nom de Chapitre gnal. C'estoit *Augia minor* ⁷³⁾, *Rothensis* ⁷⁴⁾, *Bellagiensis* ⁷⁵⁾, *Vadegotiensis* ⁷⁶⁾, et *Knestidensis* ⁷⁷⁾, avec un Prevot polonais et un particulier de Vestphalie. Les réformés y furent traités d'une maniere remarquable. Je n'attendois pas autre chose.

On a imprimé les actes de ce pretendu Chapitre gnal, mais ils n'y sont pas tous, et il y en a dans l'imprimé qui n'ont pas été publiés. On n'a pas imprimé la confirmation de l'acte de préséance du tres

72) Il s'agit ici de l'affaire du Jansénisme dans laquelle les Prémontrés, comme d'autres Ordres et Congrégations, furent impliqués, tant en Belgique qu'en France.

73) = Weissenau, près Ravensburg, en Wurtemberg, fondée en 1145.

74) = Roth, abbaye située près de Mommingen, en Bavière.

75) = Bellelay, abbaye fondée en 1136, située dans le canton de Berne, Suisse.

76) = Wadgassen, abbaye située près de Sarrelouis, en Lorraine.

77) = Knechtsteden, abbaye fondée par Prémontré en 1130. A l'époque où écrivait le P. Humbert, l'abbé de ce monastère était Léonard Jansen, 1728-1754.

R. P. Abbé de Cuissy sur tous les Abbés de la Congrégation, excepté ceux qui sont définiteurs du régime apres lesquels il doit marcher, bien entendu que le Vicaire gñal marche a la teste de tous soit qu'il soit abbé ou non.

On n'a pas donné dans l'imprimé un decret qui feroit horreur en ce qu'il transfère un de la Congrégation reconnu pour un insigne scelerat dans la commune observance et ordonne qu'il luy sera payé une pension annuelle de 300 l., jusqu'a ce qu'il soit pourvu d'un bénéfice. Nous avons protesté. Au surplus, il est dit dans l'imprimé qu'on a conferé avec le Vicaire gñal avant que l'envoyer f. Mangeot a Etival. Cest une fausseté. J'avois donné mon obeissance a la separation du Chapitre de Bucilly. Le Rme ne la trouva pas assez avantageuse. Il en donna une qui portoit en meme temps un jugement d'absolution. Ce fut cette obéissance donnée ainsy qui porta le R. abbé d'Etival a ne point recevoir f. Mangeot.

1717. Je retournay a Paris pour l'Ascension. Ce fut a regret que je signay le traité fait a Premontré avec le S^c Chevalier ⁷⁸⁾ imprimeur à Luxembourg pour impression de nos livres de chant. Je ne crois pas qu'il y reussisse apres ce qu'il a fait pour nos breviaires grands et petits. Il doit envoyer trois exemplaires de chaque premiere feuille à M^r l'abbé de Villers Cotteret ⁷⁹⁾, au P. Lejuge qui ont traité et a quelqu'un de nous. Notre Congregation s'est chargée de prendre cent graduels et cent antiphoniers. Je fis de mon mieux pour dégouter cet homme.

La semaine suivante le R. P. Antoine Trudaine abbé de Bucilly mourut au Chateau du Plessis de Roye ou il estoit depuis plus d'un an chez M^e sa sœur. Il y fut inhumé l'avant-veille de la Pentecôte, 14^e may, son cœur fut apporté a Bucilly et mis sous un marbre a l'entree du sanctuaire. Sur la nouvelle de cette mort M. le Cardinal de Noailles ⁸⁰⁾, Archev. de Paris, chef du Conseil de Conscience alla a M^r le Duc d'Orléans Regent du Royaume pour faire nommer a cette abbaye. Ce fut le Vendredy de la semaine de Pentecôte, 21^e may. Et le lendemain matin son Eminence me fit appeller par un de ses valets de pied. C'estoit pour

78) Célèbre imprimeur de Luxembourg. Le P. Humbert a mis en marge de son Journal cette note : « Il a contenté pour les livres de chant que le P. Malcuyt a dirigé ».

79) Abbaye de N.D. de Clairefontaine, à Villers-Cotteret, arrondissement de Soissons, Aisne.

80) Ancien évêque de Châlons-s-Marne. Le P. Humbert avait été ordonné prêtre par lui en 1685.

avoir le plaisir de me surprendre en m'annonçant cette nomination qui arrêta bien du monde.

Ce Brevet fut expédié le 26^e may. M. le Cardinal par une suite de bonté nous déchargea d'une pension qui estoit promise ou accordée. Ce fut encor S. E. qui me fit l'honneur de me présenter a M. le Regent. J'eus aussy celui d'estre présenté au Roy par M. le Marechal de Villeroy a la recommandation de M. l'abbé Perrot abbé de notre maison de l'Etoile, ci devant instituteur de notre jeune Roy.

En ces temps a cause des difficultés avec Rome au sujet de la Constitution *Unigenitus*, il ne venoit point de bulles ny pour les Eveches ny pour les abbayes ; mais comme celle de Bucilly n'est pas Consistoriale ⁸¹⁾, je les ay eu a l'ordinaire par la Chambre. Elles sont du 17^e juin 1717, de notre S^t Pere le Pape Clement onze. Quoy que l'abbaye soit sur le pied de 24 ducats, cependant il en a couté 1250 l., a raison du change énorme. Le S^r Antoine banquier me les delivra au commencement du mois d'aoust. Je partis de Paris le 9^e. Les bulles furent fulminées le 13^e jour par M. Villette official de Laon. Par occasion je saluay a Laon M. de Bechameil nouvellement intendant à Soissons. Le 17^e je pris possession en presence de toute la communauté et du S^r Trouille notaire royal apostolique a Aubenton ⁸²⁾. Le dimanche suivant 22^e aoust Mgr de Laon me fit la grace de la benediction abbatiale en l'Eglise de son abbaye de S^t Martin de Laon ⁸³⁾. Les Assistans estoient les RR. Abbés de Cuissy et Vaucier ⁸⁴⁾, en presence d'un grand peuple et de nos RR. Supérieurs du voisinage.

Le 24^e je me rendis a Bucilly ou je trouvay M^r de Prémontré faisant visitte avec le R. P. Bertinet abbé de Justemont. Ils passerent ensuite en Normandie et moy en Lorraine pour visiter. Pendant notre tournée le R. P. Joseph Malcastel abbé de S^{te} Marie

81) C'est-à-dire dont l'abbé ne devait pas être proclamé, à Rome, au Consistoire. De nos jours encore certains abbés doivent être proclamés en Consistoire, après leur élection canonique par les religieux de leur abbaye, par exemple, l'abbé du Mont-Cassin, de Cava, d'Einsiedeln, etc.

82) Chef-lieu de canton de l'arrondissement de Vervins, Aisne.

83) Une des plus belles abbayes de l'Ordre de Prémontré. De nos jours, l'ancienne église abbatiale est devenue église paroissiale ; les bâtiments claustraux sont occupés par un hopital civil et militaire. Le curé de la paroisse habite le presbytère de l'ancien curé qui était, avant la Révolution, un religieux de l'abbaye.

84) = Vauclair, abbaye cistercienne fondée le 23 mai 1134 dans le département actuel de l'Aisne.

mourut le 26^e sept. et le 20^e octobre on fit election du P. Nicolas Félix ⁸⁵⁾ prieur, on m'en apporta les nouvelles à Verdun. Je me rendis a Bucilly. M^r de Premontré m'envoia d' Amiens son suffrage pour l'élection d'un prieur à S^{te} Marie. Pere Nicolas François ⁸⁶⁾ souprieur et mre des novices fut élu de tous les suffrages. Ce mois de novembre se passa en partie a faire les visittes qu'il convenoit dans le voisinage et a régler quelques baux de la mense abbatiale.

A mon entree à Bucilly nous estions 18 Rx. Les RR. PP. Pierre Langlois, prieur, Jean Robert, souprieur, Jean Pastoureau, curé de Bucilly, Hubert Watelet, proc^r, Robert Simon, organiste, Jean Manquette, professeur et Jean Mercier, prêtres. FF. Philippe La Mamere et Louis de Villers, diacres ; FF. Pierre Chenet, Richard Blart, Claude Auger, Elophe Bernard, Jean Baptiste Verneuil et Jean Bataille soudiacres, étudiants en théologie ; FF. Claude Jacquetel et Adrien La Fosse, convers.

Les curés dependans de Bucilly estoient :

P. Angelique Frouart curé de Mondrepuys ⁸⁷⁾.

P. Lucien Lamy de Luzoir ⁸⁸⁾ et Effry ⁸⁹⁾.

P. Alexis Robin d'Hary ⁹⁰⁾.

P. Ange Pichelin de Curieux ⁹¹⁾.

P. Athanase Claris d'Harrigny ⁹²⁾.

P. Louis La Barre de Martigny ⁹³⁾ et Besmont ⁹⁴⁾.

P. Martin Lopinot de Signy ⁹⁵⁾ et Brognon.

P. Christophe Saintelette de Neuvemaison ⁹⁶⁾ et Ohy ⁹⁷⁾.

P. Jean Pastoureau de Bucilly.

P. Joseph Letourneau, vicaire de la Herie ⁹⁸⁾ et Buire ⁹⁹⁾.

85) Sur ce prélat consulter Goovaerts, *op. cit.*, t. I, p. 252.

86) Goovaerts, *op. cit.*, t. I, p. 268.

87) = Mondrepuy, canton d'Hirson, Aisne.

88) Canton de la Capelle, Aisne.

89) Canton d'Hirson, Aisne.

90) = Harry, canton de Vervins, Aisne.

91) = Cuirieux, canton de Marle, Aisne.

92) Canton de Vervins, Aisne.

93) Canton d'Aubenton, Aisne.

94) Canton d'Aubenton, Aisne.

95) Chef-lieu de canton, Ardennes.

96) Canton d'Hirson, Aisne.

97) Canton d'Hirson, Aisne.

98) Canton d'Hirson, Aisne.

99) Canton d'Hirson, Aisne.

P. N. Vestry de l'ordre de Pharsy ¹⁰⁰⁾ et Fligny ¹⁰¹⁾.

Chapelain de Gland ¹⁰²⁾, P. Lucien Lamy.

Chapelain de Martigny, R^e abbé de Moncel, Père Canelle; vicaire de Martigny, P. Romain Béchefer.

Depuis mon retour des visittes nous avons placé une Etude de Philosophie à La Luzerne sous le P. Luc Ponfont. Item donné permission au P. Alexandre Jeannot d'accepter la cure de Savonnières ¹⁰³⁾ dependante de Jovilliers. Et en sa place etably procureur a Jandeures Pere Simon Poirsin.

Le 12^e decembre donné permission au tres R. abbé de S^{te} Marie au Pont à Mousson de recevoir le doctorat. Depuis longtemps on se plaingnoit que l'extreme caducité du P. Angelique Frouart ne lui permettoit plus de desservir un benefice autant penible que le sien de Mondrepuy. Je luy ay fait parler et a mon retour je luy ay proposé de ceder son benefice a quelque Confrere honnete homme avec qui il pourroit finir ses jours. A quoy il n'a pas voulu entendre. Enfin en qualité de Vicaire General j'ay donné ma révocation juridique. Mgr Louis de Clermont Eveque duc de Laon y a donné son consentement en forme. La revocation luy a esté signifiée le 9^e decembre et le lendemain comme abbé je nommay P. Jean Pastoureau au benefice de Mondrepuy, et sur le visa donné par M^r Leleu grand vicaire et archidiacre de Thierache, il a esté mis en possession suivant la commission adressee à M^r Bottée curé et doyen d'Aubenson le 16^e déc. par P. Louis La Barre curé de Montigny en presence du S^r Trouille notre royal apostolique.

On a renouvelé icy plusieurs ou pour dire tous les baux de la mense abbatiale. Il y avoit encore quatre ou cinq ans des derniers baux faits par les Religieux comme fermiers de M. Trudaine. On vient de les faire pour neuf ans et on n'a demandé que moitié des frans vins payés au dernier bail. C'est de quoy il faudra se souvenir quand on fera le bail suivant. Graces au Seigneur rien n'est séparé a present pour les fruits. L'abbé ne se reserve rien et ne touche rien. L'administration entiere du temporel se fait par les officiers suivant l'usage de notre Congregation. Pour achever de payer la ferme de Frémont, nos Peres de Chaumont ¹⁰⁴⁾ ont preté une som-

100) = Tarzy, canton de Signy-le-Petit, Ardennes.

101) Canton de Signy-le-Petit, Ardennes.

102) Canton d'Hirson, Aisne.

103) Savonnières-en-Perthois, arrondissement de Bar-le-Duc, canton d'Ancerville. Le P. Alexandre Jeannot conserva cette cure jusqu'en 1737.

me assez considerable. Reste encor cinq mil livres que l'on remboursera Dieu aidant pendant l'an. On vient de leur porter 1000 l. à la fin de Xbre.

1718. — On a fait la provision de vin cette année partie à Ouche à 25 l, partie à Cormicy ¹⁰⁵⁾ à 30 l. la piece. On avoit donné tout le temps au Pere Angelique Frouart pour payer ses dettes. Comme on remarqua qu'il n'y satisfaisoit pas, le 12^e janvier je luy envoiay une chaise dans laquelle il revint accompagné de quatre de nos gardes de bois. Pendant quoy M^r Tiratel prevot d'Hirson a notre requete a la teste de cette troupe mit le scellé en la maison curiale et dans la suite on fit la vente des meubles. Cette précaution estoit nécessaire 1^o pour determiner ce vieillard a revenir au lien de son repos, 2^o pour empecher le pillage de la maison que les habitans avoient projectté entre eux comme ils ont fait au decès du P. Pelletier et du P. Prud'homme. 3^o pour assurer le payement des dettes et enfin pour ne point engager la maison de Bucilly qui n'a pris aucune qualité dans la crainte de quelque dette supposée. Catherine Frouart, sœur du P. Angelique se presente comme heritiere et porteuse d'un billet de Madaleine Frouart portant 442 l. 50. On renvoie le tout à Hirson. Il n'y a pas de quoy payer partout.

Le 14^e mars j'ay nommé P. Robert Simon a la cure de Bucilly. Il a pris possession quelques jours après le 24^e mars. En ce temps on a mis à la sacristie deux chappes de damas violet et une de damas vert. Le tout a couté 240 l.

Depuis peu nous avons obtenu sentence à Aubenton contre le S^r Gravadel et les héritiers de sa 1^e épouse, les Demlles Florentin de Varennes, pour payement de la somme de 5900 l. non compris les frais qui se montent à 75 l. C'est pour nos bois de la Hutte qu'il a eu pendant plusieurs années.

Le Chapitre de notre Congregation s'est tenu cette année en l'abbaye de S^t Paul à Verdun. M. notre Rme général y a presidé. On estoit sur le point d'avoir de grandes contestations au sujet du Chapitre gnal, mais apres des remontrances respectueuses, le R^{me} nous a laissés dans nos usages pour l'habit et a sursis au decret d'Erection de Benoitevaux en prieuré conventuel a la priere de S. A. R. M. le duc de Lorraine qui avoit envoie M^r Le Rebouché pour parler en plein Chapitre ; ce que les Peres ont crû ne pouvoir recevoir. Il a seulement audience secrette du president du Chapitre.

104) Abbaye située à Chaumont-Porcien, Ardennes.

105) Canton de Bourgogne, Marne.

Parmy nos remontrances je priay M^r notre general de dire en quel nom et en quelle qualité il retient f. Mangeot a Premontré. Est-ce comme transféré ou comme séquestré ? Il ne voulut rien repondre de positif. Il dit seulement que nous l'aurions quand nous voudrions. Il faudra encore contester quand on en viendra a la pension que nous sommes bien resolu de refuser. Cet exemple avoit amorcé quelques uns des notres a devenir transfuges a des conditions assez douces. Deja trois avoient levé le masque. L'un desquels est allé du Pont a Mousson a Paris. Il s'est attiré un décret capitulaire qui est de conséquence, en ces termes.

Décret du Chapitre de 1718. « Et quia frater AEgidius Verzeau absque licentia et scitu Superiorum Dominum Praemonstratensem adire praesumpsit, non obtenta prius ad eum eundi facultate. Capitulum eundem fratrem AEgidium Verzeau emendatoria in pane et aqua jejeuniis poena per tres consequentes sextas ferias mulctavit et mulctat, remissis misericorditer eidem fratri Verzeau aliis in fugitivos latis per Ordinis nostri statuta poenis ».

Nous avons payé à M^r de Prémontré toutes les cottes de l'Ordre pour nos maisons de notre Congregation jusqu'au Chapitre tenu l'année dernière à Prémontré. Nos Pères de Normandie ont une quittance générale pour toutes leurs maisons qui doit etre déposée en l'abbaye d'Ardene, et j'en ay apporté une à Bucilly pour toutes nos maisons de France et Lorraine.

Nous avons pour procureur P. Jean Petré. Il nous vient six jeunes étudiants des deux noviciats ff. Pailla, Gaillard, Oudinot, Despot, Herbin, Legendre. Item fr. Charles Le Clerc convers ce qui fera en tout 19 religieux.

P. Angelique Frouart est decédé icy le 20^e avril de la presente année 1718. Le Chapitre nous a tiré P. Watelet et les ff. de Villers, Chenet, Clart, Auger et Verneuil diacres.

Le R^{me} est allé de Verdun en Lorraine et nous a laissé les visittes de Normandie, à commencer par Genlis, Ressons, etc.

En juillet on travaille a reedifier entièrement le moulin de Mondrepu y au lieu où il a esté autrefois. Outre les depenses de massonnerie, charpente, enlevement des terres, etc., il faut une 4^e meule pour l'espaute.

Le 6^e les Dlls Florentin nous ont fait signifier leurs lettres de rescission pour convertir la qualité d'héritières simples en héritières bénéficiaires de Dlle Florentin femme au S^r Gravadel.

A la feste de S. Pierre nous avons délivré cent pistolles au P.

Prieur de Chaumont la Piscine sur en tant moins de l'emprunt pour achever le paiement de la ferme de Fremont.

Ayant reconnu qu'on avoit ci devant anticipé la coupe de nos bois, pour les remettre en coupes réglées nous nous abstenons d'en couper pendant quelques années au bois du quartier et meme de la Hutte.

A mon entrée j'ay continué les memes officiers de justice scavoir pour bailly M. Fôüart avocat résidant à Plomion ¹⁰⁶⁾ ; pour procureur fiscal. M. Paguy de Plomion et pour greffier M. Lacroix de Bucilly. Pour lieutenant à Curieux M. Fromage de Pierpont ¹⁰⁷⁾, pour greffier le jeune Brisset, pour procureur d'office Clément Brisset et depuis sa mort, le S^r Payot notaire à Marle ¹⁰⁸⁾. Les gardes bois sont partie à la nomination de l'abbé, partie à la nomination du Couvent. Pour le bois de la Hutte, sont Estienne Rozeleur du Jardin et Lanois de Bémont. Pour le bois du Catelet ¹⁰⁹⁾, N. Courtizy de Mondrepuis. Pour le quartier N. Feaudier de Blissy. Pour Buire, N. Lambin de Buire. Pour Beaurepaire, N. Dupuy. Pour Curieux ¹¹⁰⁾ ... Pour Frémont ¹¹¹⁾ ... Pour Traversier N. Pecheur de Landouzy ¹¹²⁾.

Le 28^e juillet nous avons eu la visitte de M^r de Prémontré assisté de notre R. P. Jerome Bertinet abbé de Justemont. On n'y a rien statué. En ce temps le Seigneur nous a affligé en la maison de Cuissy. La grêle a perdu tout le Gros Dizy ¹¹³⁾ en juin. Le pourpre a enlevé en cinq jours quatre Rx. Le R. P. Bruno Menessier, prieur, docteur et definiteur, le 30^e juillet. Le 2, 3 et 4^e aoust P. Nicolas Lagny et ff. Nic. Petré et Pierre Grelot soudiacres. Il y en a encor quatre en dânger de mort ; item f. Sébastien Menu convers est mort à Cuissy le 7^e aoust et le lendemain P. Pierre Cherue, souprieur y est mort, item P. Jean Tabouillot.

Nous y avons étably pour prieur P. Delaitte et pour professeur notre P. Mercier et pour procureur P. Huguenin. Nous sommes partis de Bucilly pour la tournée de Normandie le 22^e aoust et j'y suis revenu le 17 oct, apres avoir passé par Genlis, Resons et Mar-

106) Canton de Vervins, Aisne.

107) Canton de Marle, Aisne.

108) Chef-lieu de canton, Aisne.

109) Chef-lieu de canton, Aisne.

110) Le mot manque dans le manuscrit.

111) Le mot manque dans le manuscrit.

112) Landouzy-la-Ville, canton d'Aubenton, Aisne.

cheroux, Sery, toutes les maisons de Normandie, Paris, Cuissy et Chaumont.

Le 13^e nov. j'ay acheté à Reims l'ornement de damas rouge 590 l, 4 chappes, chasuble, tuniques. Mgr l'Archev. a quitté le dessein d'envoier un 2^e vic^e à Silly. Nous desservons la chapelle de Gland festes et dimanches. M^r le Vic^e de Brognon satisfait aux deux messes pendant la semaine.

P. Lamy nous abandonne le revenu de la chapelle. Le 25 nov. 1718 on m'a apporté le mandement de Mgr de Laon lequel revoke quant celui de 1714 appelle de la Constitution *Unigenitus* de Clément 11^e du 8 sept. 1713.

(A continuer).

113) = Dizy-le-Gros, canton de Rozoy-sur-Serre, Aisne.

114) = La Neuville-en-Beine, Aisne.